

MAGAZINE AIDE ET SOINS A DOMICILE

Revue spécialisée d'Aide et soins à domicile Suisse | magazineasd.ch

NO 4 | AOÛT/SEPTEMBRE 2023

DOSSIER | 6

L'Aide et soins à domicile soigne aussi la psyché

DOSSIER | 27

Un chien de thérapie en action pour l'Aide et soins à domicile.

PERSONNES | 30

Un conseiller en assurance parle de la cybercriminalité.

5 QUESTIONS | 33

L'acteur Stefan Gubser raconte comment son père a été soigné.



Innovations dans les soins psychiatriques à domicile

Ci-après sont mis en lumière quatre projets innovant de soins psychiatriques proposés dans l'environnement habituel des personnes concernées, projets où l'Aide et soins à domicile est, évidemment, impliqué. **TEXTES: KATHRIN MORE**

Le personnel infirmier de la clinique devient celui de l'Aide et soins à domicile

Le personnel infirmier des services psychiatriques des Grisons (SPGR) se rend auprès de clientes et clients de 16 organisations d'aide et de soins à domicile.

«Ensemble vers l'objectif», telle est la devise des soins psychiatriques ambulatoires (SPA) de l'ASD de Imboden GR. Cette devise s'applique également à leur collaboration avec les services psychiatriques des Grisons (SPGR). «Il y a dix ans, nous avions du mal à recruter suffisamment de personnel qualifié dans le domaine psychiatrique, alors que la demande était en hausse», raconte Patricia Brenn, directrice de l'ASD de Imboden. C'est pourquoi l'organisation d'aide et de soins à domicile et les SPGR ont signé un accord prévoyant que les SPGR aidaient désormais l'ASD en mettant à disposition le personnel psychiatrique spécialisé nécessaire. «Nous pouvons ainsi garantir et promouvoir les soins psychiatriques ambulatoires», explique Patricia Brenn. Les SPGR proposent ce type de coopération dans les SPA depuis 2011. «Entre-temps, des contrats de prestations ont été conclus avec douze organisations d'aide et de soins à domicile dans le canton des Grisons et avec quatre dans le canton de Glaris», rapporte Andreas

Werner-Reisdorf, responsable du développement des soins et des centres de psychiatrie des SPGR. Il existe des équipes SPGR homogènes et des équipes mixtes. Dix infirmières et infirmiers diplômés ES des SPGR travaillent exclusivement pour les SPA. En outre, quatre collaboratrices et collaborateurs des SPGR travaillent à un taux réduit dans les SPA et sont également actifs dans une clinique de jour. «Cela permet de couvrir de manière flexible les périodes de pointe dans les soins psychiatriques ambulatoires», explique-t-il. Actuellement, environ 180 clientes et clients de l'ASD sont suivis de près par le personnel infirmier des SPGR. «La prise en charge et l'accompagnement par les mêmes infirmières et infirmiers, toujours dans leur cadre de vie habituel, permettent d'établir une relation de confiance», explique Andreas Werner-Reisdorf.

«Bien intégré dans les équipes de l'Aide et soins à domicile»

L'ASD de Imboden compte 70 collaboratrices et collaborateurs et s'occupe d'environ 450 clientes et clients par an dans cinq communes. L'équipe psychiatrique de l'organisation, dont le siège est à Bonaduz GR, s'occupe de 40 à 50 clientes et clients et se compose de trois collaboratrices et collaborateurs des SPGR avec un total de 25 à 30 pour cent de taux d'occupation et de trois collaboratrices et collaborateurs de l'ASD avec un total de 70 pour cent de taux d'occupation. «L'ASD de Imboden facture toutes les prestations psychiatriques par le biais des caisses d'assurance maladie et rem-



Une collaboratrice des soins psychiatriques ambulatoires des services psychiatriques des Grisons auprès d'une cliente. Photo: SPGR/Nicola Pflano

bourse les interventions des SPGR à un taux horaire fixe», explique Patricia Brenn. Selon elle, les avantages de la coopération avec les SPGR sont multiples. «Le plus grand avantage est certainement que nos clientes et clients peuvent bénéficier de prestations psychiatriques professionnelles», commence-t-elle à énumérer. «Nous disposons à tout moment d'un personnel qualifié et nos charges administratives de personnel sont en partie supprimées. De plus, les collaboratrices et les collaborateurs des SPGR peuvent profiter d'un modèle de travail varié et attrayant.»

Pour garantir la communication au sein de l'équipe mixte, une réunion a lieu toutes les six semaines. Selon Andreas Werner-Reisdorf, celle-ci sert à clarifier

les principes de traitement, les informations générales ainsi qu'à régler le déroulement des processus organisationnels. «En outre, on clarifie qui a la capacité de prendre en charge les nouvelles inscriptions ou les remplacements de vacances», ajoute Patricia Brenn. Même en dehors de ces réunions, un important échange d'expériences et d'informations a lieu entre les membres de l'équipe, conclut Andreas Werner-Reisdorf: «Même si les infirmières et infirmiers des SPGR sont des collaboratrices et des collaborateurs externes, ils sont néanmoins très bien intégrés dans les équipes de l'ASD.»

→ www.pdgr.ch

Trois offres pionnières des services psychiatriques

En 2011, les services psychiatriques de Thurgovie ont lancé trois modèles pionniers: un centre d'évaluation et d'accueil, un traitement transitoire post-hospitalier et des soins intensifs à domicile.

«Ces trois offres sont des projets pionniers», déclare Christa Lanzacher, directrice de l'association d'aide et de soins à domicile de Thurgovie, à propos des offres des services psychiatriques de Thurgovie (SPT) lancées en 2011. «Celles-ci ont été intégrées dans les soins réguliers en 2014 et sont désormais très bien établies et reconnues», ajoute Patricia Zwick, responsable des soins dans le service de psychiatrie ambulatoire pour adultes des SPT. Les trois offres sont:

- **Le centre d'évaluation et d'accueil (CEA)** assume une fonction centrale au sein du réseau de soins

«Grâce aux mesures SERO, la cliente s'est sentie prise au sérieux.»

JANE RENGGLI

Responsable de l'équipe de psychiatrie,
ASD d'Obwald

L'ASSIP au domicile des personnes concernées, sera en outre testé de 2021 à 2025 dans le cadre d'un projet pilote. L'ASSIP HT comprend trois à quatre séances avec une ou un psychothérapeute. Celles-ci permettent notamment de discuter des éléments déclencheurs de la crise suicidaire, d'identifier les signes d'alerte et d'élaborer des stratégies pour faire face à de nouvelles crises. «Ensuite, les thérapeutes envoient régulièrement, pendant deux ans, une lettre semi-standardisée dans laquelle ils rappellent à leurs clientes et leurs clients les stratégies élaborées», explique Anja Gysin-Maillart. Un premier feedback des thérapeutes montre que l'offre ambulatoire est très bien accueillie par tous les participants et participantes. L'ASSIP HT n'est pas seulement testée à Berne, mais aussi par la Psychiatrische Universitätsklinik Zürich (PUK), le Sanatorium Kilchberg ZH, le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne et le Centre Neuchâtelois de Psychiatrie (CNP) à Neuchâtel. Huit psychothérapeutes participent au projet dans son ensemble et 126 patientes et patients ont été pris en charge entre octobre 2021 et mai 2023.

L'ASD est impliquée de différentes manières dans le projet. «L'ASSIP HT complète des offres telles que celle des soins psychiatriques de l'ASD en se concentrant exclusivement sur le thème du suicide», explique Elisabeth Albertson, coordinatrice du projet. L'ASD est donc déchargée et soutenue dans la prise en charge des clientes et clients suicidaires. Les professionnels de l'ASD peuvent inscrire leurs clientes et clients à l'ASSIP HT. Ils seraient des personnes clés dans la diffusion des connaissances sur la prévention du suicide et l'ASSIP HT. Les collaboratrices et les collaborateurs de l'ASD peuvent s'informer sur les risques suicidaires sur www.assip.org et s'inscrire à des cours zoom relatifs à ce thème. «De plus, les organisations d'aide et de soins à domicile des cantons participants peuvent nous contacter si elles souhaitent une formation dans leur centre de soutien», ajoute Anja Gysin-Maillart. Enfin, l'association cantonale bernoise d'aide et de soins à domicile fait partie du consortium du projet. Son directeur, Roger Gugger, a déclaré au Magazine Aide et soins à domicile que l'ASSIP HT est une offre accessible «qui comble une lacune en matière

de soins et qui offre aux organisations d'aide et de soins à domicile et à leur personnel des possibilités de formation et de perfectionnement passionnantes qui leur donnent de la confiance au quotidien» (voir «Magazine Aide et soins à domicile» 6/2022).

Afin de prouver l'efficacité de l'ASSIP HT, deux évaluations d'accompagnement seront réalisées. Le projet pilote est rendu possible notamment grâce au financement de Promotion Santé Suisse. «Nous travaillons néanmoins intensément à l'obtention d'un financement à long terme pour cette offre significative qui préserve les ressources et fait l'objet d'une forte demande, avec un taux de réussite élevé», explique Elisabeth Albertson.

Le projet SERO en Suisse centrale

Un autre projet soutenu financièrement par Promotion Santé Suisse est «SERO – Prévention du suicide: organisé uniformément au niveau régional» qui se déroule de 2021 à 2024. Il vise à réduire le nombre de suicides et de tentatives de suicide dans le secteur de la Luzerner Psychiatrie AG (lups) grâce à quatre mesures essentielles. Plus précisément, les professionnels et les personnes suicidaires effectuent ensemble une évaluation du risque de suicide à l'aide de la méthode PRISM-S¹. Un plan de sécurité est ensuite élaboré pour les personnes à risque, comprenant par exemple des signes d'alerte précoces et des points de contact. Les proches suivent également un cours de l'Ensa sur la prévention du suicide (www.ensa.ch/swiss/friehgs/cours). Enfin, l'application «SERO», disponible gratuitement dans les stores habituels, aide les personnes à risque à surveiller leurs risques suicidaires. Selon le chef de projet Michael Durrer, on a compté jusqu'à présent un total de 908 participantes et participants aux formations PRISM-S, le matériel SERO a été commandé 14-115 fois et l'application compte 1000 utilisateurs et utilisateurs inscrits. «D'autres institutions souhaitent en outre introduire SERO», rapporte-t-il.

L'ASD est représentée dans le groupe d'accompagnement du projet de SERO par l'association cantonale d'aide et de soins à domicile de Lucerne, les ASD de Obwald et de la ville de Lucerne. En outre, les collaboratrices et les collaborateurs de l'ASD intéressés seront formés par la lups afin de pouvoir appliquer eux-mêmes les mesures du projet. «PRISM-S fait déjà partie intégrante de l'évaluation de nos besoins», explique Jane Renggli, responsable de l'équipe de psychiatrie au sein de l'ASD d'Obwald. Elle ajoute que les personnes concernées et leurs proches sont impliqués dans l'élaboration des plans de sécurité et que l'application est recommandée à la clientèle. «Mais il faut aussi respecter que la nouvelle méthodologie soit rejetée», souligne Jane Renggli, convaincue par

¹ Plus d'informations sur <https://sero-suizidpraevention.ch/prism-5-methode/>

SERO: d'une part, le projet assure une mise en réseau uniforme dans le réseau de soins psychiatriques et dans le réseau de soutien des personnes concernées. «Grâce à l'application, toutes les personnes impliquées sont immédiatement informées des changements dans le traitement ou des entretiens menés. Cela permet d'intervenir plus rapidement en cas de besoin», explique-t-elle. D'autre part, Jane Renggli a déjà pu constater l'efficacité du réseau SERO pour les personnes concernées. «Nous avons le cas d'une cliente pour qui les pensées suicidaires étaient un tourment quotidien depuis des décennies et qui avait fait plusieurs tentatives de suicide», raconte l'infirmière. «Jusqu'à présent, elle ne pouvait pas exprimer ou traiter correctement sa souffrance et était

Des pairs soutiennent des clientes et clients de l'Aide et soins à domicile

Le projet INGA met en contact des clientes et clients de l'Aide et soins à domicile souffrant de maladies psychiques avec des personnes ayant vécu des expériences similaires.

Depuis 2021, le projet INGA du Réseau Santé Suisse Sârl encourage le recours à des «pairs» (c'est-à-dire de «personnes concernées par la même maladie») dans les soins psychiatriques de l'ASD. «Les pairs ont eux-mêmes surmonté une maladie psychique et peuvent, grâce à leurs expériences, accompagner et soutenir la clientèle de l'ASD souffrant de troubles psychiques», explique Roger Altmann, directeur de la Sârl. INGA est l'abréviation de «Involvement von Menschen mit Psychatreeerfahrung», «Genesungsbegleitung» und «Austausch von Erfahrungswissen». En français, l'engagement des personnes souffrantes de troubles psychiques, l'accompagnement à la guérison et l'échange d'expériences. Depuis le premier article paru dans le «Magazine Aide et soins à domicile» 1/2022, les choses ont bien évolué: actuellement, quatre organisations d'aide et de soins à domicile participent à INGA. En 2024, elles seront probablement 13 et en 2027, Roger Altmann espère en avoir 50. L'équipe de dix personnes du Réseau Santé Suisse Sârl peut désormais encadrer des organisations d'aide et de soins à domicile de Suisse allemande, de Suisse romande et du Tessin et bénéficie du soutien financier de la fondation Ernst Göhner et de la fondation Beisheim.

donc «mise de côté» par beaucoup. Grâce aux mesures SERO, elle s'est sentie prise au sérieux et en sécurité.» La femme a ainsi pu trouver pour la première fois la compréhension et la paix intérieure, avoir de nouvelles perspectives et de nouveaux objectifs dans sa vie. «Pendant mon absence, elle a annulé le rendez-vous Exit qui était programmé», poursuit Jane Renggli. «Elle a recommencé à faire des projets dans sa vie et est tombée à nouveau amoureuse à 70 ans. Tout cela m'a beaucoup touché et a été pour moi la preuve de l'efficacité de la prévention du suicide.»

→ www.assip.org/fr
→ www.sero-suizidpraevention.ch

Par ailleurs, le groupe «Recovery» a été supprimé en tant que partie d'INGA – entre autres parce qu'il existe déjà de nombreux groupes d'entraide pour les personnes souffrant de maladie psychique (voir encadré p. 26). Les premiers résultats de l'évaluation d'accompagnement d'INGA par la Haute école spécialisée bernoise (HESB) montrent en outre que l'intervention des pairs apporte dans trois cas sur quatre une nette amélioration de la qualité de vie des clientes et clients; aucun effet négatif n'a été constaté. Enfin, le modèle «INGA 2.0» a été développé: Jusqu'à présent, l'ASD finançait le travail des pairs. «Dans le modèle 2.0, les pairs suivent en revanche un cours d'auxiliaire de santé, ce qui permet de facturer leur travail comme des prestations de soins psychiatriques C par le biais des caisses maladie», explique Roger Altmann.

«Les clientes et clients se sentent pas si seuls avec leurs problèmes»

elle-même vécu l'expérience de la maladie psychique. «En 2019, j'ai été contrainte de me reposer en raison de

«J'aime pouvoir encourager les gens, les motiver et leur apporter un soutien.»

ZDENKA MISANZIC

Pair, ASD Région Bern Nord

nombreux troubles somatiques, à la suite de quoi ma guérison a commencé et j'ai pris un chemin de vie plus réfléchi», raconte la trentenaire. En automne 2022, elle est tombée sur une annonce pour devenir pair et a posé sa candidature. «En mars 2023, j'ai pu commencer avec grand plaisir mon emploi de pair auprès de l'ASD de la Région Bern Nord (ReBeNo) et reprendre pied sur le premier marché du travail», dit-elle. Pour être préparée à cette tâche, elle a suivi un cours d'auxiliaire de santé et suit actuellement une formation de coaching. Elle est employée à 20 pour cent par l'ASD et s'occupe de quatre à cinq clientes et clients par jour de travail, toutes les deux semaines. Ceux-ci souffrent notamment d'addictions, de dépressions et de troubles anxieux.

«J'ai fait l'expérience que cela fait du bien aux personnes concernées d'être elles-mêmes et de pouvoir se confier à quelqu'un. J'essaie de recréer ce cadre à chaque fois et d'accompagner les clientes et les clients sur les thèmes qui sont importants pour eux à un moment donné», explique-t-elle. «J'aime pouvoir encourager les gens, les motiver et leur apporter un soutien.

Je suis touchée quand les clients et clientes me disent qu'en discutant avec moi, ils se sentent soutenus – et pas si seuls avec leurs problèmes.» Pour elle, le plus grand défi de son activité est «d'accepter qu'on ne peut pas toujours aider de la même manière». Elle reçoit pour cela le soutien de l'ASD. «Je me considère comme une membre à part entière de l'équipe et je constate que l'on m'apprécie, moi et mon approche», dit-elle. Elle ajoute que les collaboratrices et les collaborateurs du Réseau Santé Suisse Sàrl sont également disponibles à tout moment pour les pairs, notamment lors de supervisions régulières. Zdenka Nisandzic recommande le travail avec les pairs dans le cadre d'INGA 2.0 à toutes les organisations d'aide et de soins à domicile: «Grâce aux pairs, les clientes et les clients ont confiance dans le fait que, le moment venu, ils peuvent aussi aller mieux. Cela leur donne du courage et de la confiance pour commencer ou poursuivre le travail.»

→ www.netzwerkgesundheit.ch

Info-Entraide Suisse: une offre pour chacun et chacune

Si vous pensez que l'entraide est une offre désuète réservée à un petit nombre de personnes, le site Internet de la fondation Info-Entraide Suisse vous fera changer d'avis: vous y trouverez de nombreuses offres numériques et physiques d'entraide qui s'adressent aux personnes concernées et à leurs proches de toutes les catégories d'âge et de tous les sexes, ainsi qu'à des personnes dans toutes sortes de situations de vie. Outre les thèmes sociaux, il existe de nombreuses offres pour les personnes souffrant de maladies physiques et psychiques. Le moteur de recherche d'Info-Entraide Suisse permet de trouver facilement l'offre qui convient. Depuis 23 ans, la fondation promeut l'entraide autogérée et agit en tant que centre de coordination et de services pour les 22 centres régionaux d'entraide. «L'entraide se développe, passant d'un produit de niche à une offre centrale, accessible et peu coûteuse pour le système de santé», explique le directeur Lukas Zemp. Selon lui, la participation volontaire aux groupes d'entraide a un effet positif sur la compétence personnelle, l'autodétermination, la qualité de vie et l'intégration sociale des participantes et des participants ainsi que de leurs proches et permet de ménager les ressources du système de santé. Selon Lukas Zemp, environ deux tiers des 300 thèmes actuels de l'entraide concernent des défis psychosociaux et la tendance est à la hausse. «Ce qui est important par rapport à toutes ces offres, c'est que les personnes concernées en soient informées – et les professionnels de la santé sont ici d'une grande importance.» Avec le projet «Compétence en santé grâce à des hôpitaux favorables à l'entraide», Info-Entraide Suisse promeut par exemple, en coopération avec Promotion Santé Suisse, la collaboration entre les centres d'entraide, les groupes d'entraide et les hôpitaux. Lukas Zemp espère également que l'Aide et soins à domicile sera favorable à l'entraide: «L'Aide et soins à domicile s'occupe de nombreuses personnes confrontées à un problème qu'un échange structuré avec d'autres personnes concernées et leurs proches pourrait aider à surmonter», explique-t-il. «Le personnel de l'Aide et soins à domicile pourrait conseiller à ces clientes et ces clients de chercher sur notre site Internet une offre d'entraide qui leur convienne. Ou de s'adresser à un centre d'entraide pour obtenir des conseils. Personne ne doit penser qu'il est seul avec un problème ou qu'il doit en avoir honte.»

→ www.infoentraidesuisse.ch